SERIES A1-A2

DEVOIR SURVEILLE N°II

Duree : 3h30
Coef 5

EXERCICE 1 : TEST OBJECTIF : obligatoire (4pts)

- Relie les mots à leurs définitions (2pts)

altruisme	Fait d'agir sans contraintes extérieures et intérieures
Inconscient	Faculté de conserver et de se rappeler le passé
liberté	Disposition bienveillante vis-à-vis des autres, tout en étant désintéressée.
Mémoire	Phénomène psychique inaccessible à la conscience
psychisme	Vie mentale

- **Ecris vrai ou devant les propositions selon le cas** (2pts)

La dissertation philosophique est un exercice écrit qui consiste à définir clairement les termes d'un sujet	
L'introduction de la dissertation consiste à poser clairement le problème du sujet à résoudre et à en dégager les aspects	
Le développement de la dissertation est une argumentation méthodique et structurée des axes d'analyse du sujet	
la conclusion de la dissertation est la partie posant le problème du sujet et finissant par une ouverture	

EXERCICE 2 : TEST SUBJECTIF : (16 points)
L'élève traite l'un des deux sujets au choix

A – Dissertation philosophique

Pendant la préparation du devoir de niveau, ton professeur te propose le sujet suivant : **Faut-il redouter la présence des autres ?**

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

lesavoir.net

B – Commentaire de texte philosophique

Dans le cadre des révisions en vue du devoir de niveau de philosophie, tes amis de classe te proposent le texte ci-dessous :

Posséder le Je dans sa représentation : ce pouvoir élève l'homme infiniment au-dessus de tous les autres êtres vivants sur terre. Par-là, il est une personne ; et grâce à l'unité de la conscience dans tous les changements qui peuvent lui survenir, il est une seule et même personne, c'est-à-dire un être entièrement différent, par le rang et la dignité, de choses comme le sont les animaux sans raison, dont on peut disposer à sa guise ; et ceci même lorsqu'il ne peut pas dire Je, car il l'a dans sa pensée ; ainsi toutes les langues, lorsqu'elles parlent à la première personne, doivent penser ce Je, même si elles ne l'expriment pas par un mot particulier. Car cette faculté (de penser) est l'entendement.

Il faut remarquer que l'enfant, qui sait déjà parler assez correctement ne commence qu'assez tard (peut-être un an après) à dire Je ; avant, il parle de soi à la troisième personne (Charles veut manger, marcher, etc.) ; et il semble pour lui qu'une lumière vienne de se lever quand il commence à dire Je ; à partir de ce jour, il ne revient jamais à l'autre manière de parler. Auparavant il ne faisait que se sentir ; maintenant il se pense."

E. KANT, Anthropologie du point de vue pragmatique.

leSavoir.net